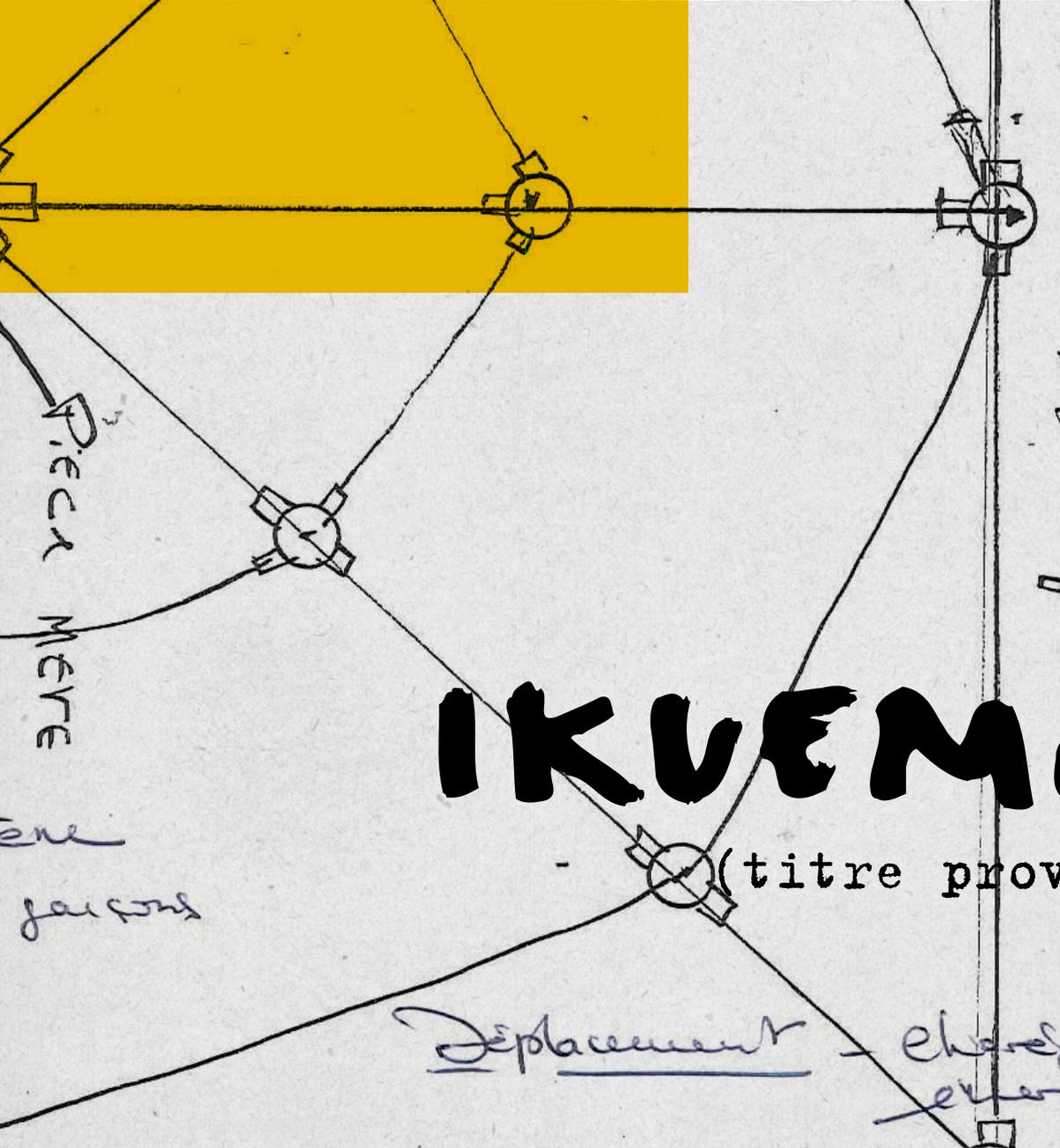




crack
(2u h)
a
oille
vraigne



Pièce
MEVE

28 Tub.

IKUENMÄN

(titre provisoire)

Déplacement - cartographie
énergie

compagnie du chaos

La Compagnie du Chaos a été créée fin 2012 autour du travail de Rafael De Paula, artiste de cirque contemporain, acrobate au mât chinois, afin de porter ses projets de création à venir. À partir de janvier 2015, la compagnie a établi un partenariat avec l'association AY-ROOP, spécialisée dans le cirque contemporain, pour assurer les missions liées à la production et à la diffusion des projets de la compagnie.

La première création de Rafael De Paula, *Vigilia*, était un solo de mât chinois alliant acrobatie, chorégraphie et arts numériques, dont la première a été jouée au Nouveau Relax à Chaumont en mai 2014. Par la suite, le spectacle a été joué une vingtaine de fois jusqu'en octobre 2015, en France, ainsi qu'en Italie et en Argentine. Ce premier projet avait reçu le soutien du Dicréam (dispositif pour la création artistique multimédia et numérique du CNC).

Après un premier travail de recherche informelle à Barcelone fin 2014, et au cours d'une première résidence en février 2015 à La Courneuve, Rafael a commencé à travailler sur sa deuxième création, *Nebula*, un projet qui alliait de nouveau mât chinois, chorégraphie et arts numériques, mais en duo cette fois. Une série de résidences de création, en France et en Italie, s'est déroulée tout au long des années 2015 et 2016, et le spectacle a été créé en octobre 2016 au Cirque Théâtre d'Elbeuf. Depuis sa création, une vingtaine de représentations du spectacle ont été données en France, en Allemagne, au Portugal et en Italie. *Nebula* est toujours au répertoire de la compagnie.

Ce deuxième projet a bénéficié du soutien du dispositif européen CircusNext, du Ministère de la Culture et de la Communication (DGCA/aide à la création, DRAC/aide à la production et CNC/Dicréam), et du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, ainsi que de la SACD (Bourse Beaumarchais et Processus Cirque).

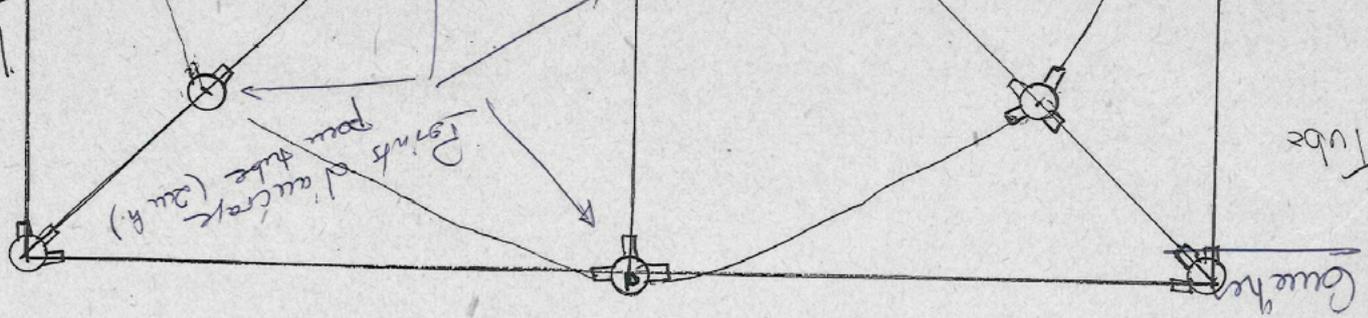
Grâce à ces deux spectacles, Rafael De Paula a pu être reconnu dans les réseaux culturels, et en particulier ceux produisant et diffusant du cirque, comme un artiste talentueux, exigeant, occupant une place particulière dans le milieu de

la création circassienne. Des scènes aussi reconnues pour leur programmation circassienne contemporaine que le Manège de Reims, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, les Subsistances à Lyon, le Théâtre d'Arles, le Festival Mirabilia à Fossano (Italie), le Berliner Festspiele à Berlin, la Biennale Internationale des Arts du Cirque de Marseille suivent dorénavant avec attention le travail de création de la compagnie et le soutiennent.

En 2017, Rafael a voulu revenir à une forme de simplicité et de dépouillement. Suite à une proposition de carte blanche du Festival Mirabilia à Fossano, il a créé le solo *Nonada* au mât chinois, qui a été montré une douzaine de fois durant l'été 2017 et est programmé dans différents lieux tout au long de la saison 2017-2018 (Les Subsistances à Lyon, Festival DañsFabrik - le Quartz à Brest, Eclat(s) de rue à Caen).

À partir des premiers mois de 2017, Rafael a commencé à concevoir le nouveau projet de la compagnie, *Ikuemän*, qui réunira cette fois 5 artistes sur le plateau. Des résidences de création se dérouleront durant les années 2018 et 2019, pour une création au Cirque Théâtre d'Elbeuf début octobre 2019.

Les premières étapes du montage de cette nouvelle production sont plutôt encourageantes, puisque plusieurs structures ont déjà assuré la compagnie de leur soutien à ce nouveau projet (Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - Cherbourg et Elbeuf, le Manège - Scène Nationale de Reims, Les Subsistances - Lyon, Le Cirque - PNAC de Nexon). La diversité de ces structures et leur intérêt marqué pour le travail de la compagnie démontre la place spécifique qu'occupe le travail de Rafael de Paula dans le paysage circassien actuel. En effet, sa démarche associant des questionnements autour de l'agrès (le mât chinois) et des croisements entre plusieurs disciplines (chorégraphie, acrobatie et arts visuels notamment) suscite la curiosité et semble avoir toute sa place dans la création circassienne contemporaine. Par ailleurs, la construction de ses différentes pièces et l'alliance entre rigueur technique, performance physique et décomposition du mouvement donnent une teinte spécifique à ces projets.



avancé errant

Toi le sans-terre
 Toi le déraciné, le vagabond, le migrant
 Toi l'Etranger

Réjouis-toi, car le royaume des morts
 ne fera pas de distinction
 Du sable de l'océan tu feras ton lit
 De la neige des montagnes ta couverture
 Pour enfin te retrouver délivré

Un pas après l'autre
 Avance, avance, avance

RDP





ikuemän

Ikuemän est une pièce de cirque chorégraphique pour quatre performeurs au mâ et une danseuse, autour de la thématique du déplacement humain et de ses conséquences sur l'être. C'est une tribu nomade, une société de survivants d'une civilisation ancienne aujourd'hui oubliée après son déclin. Cette tribu ne possède pas de mémoire écrite. Ce groupe est en constant déplacement, sa culture et ses coutumes tournent autour de cette notion de déplacement et de mouvement.

Inspiré par l'univers sacré des rites primitifs régis par un souffle vital. A travers les rituels que nous allons créer, j'aimerais traiter de thématiques comme le passage de l'enfance à l'âge adulte, le rapport à l'autre, l'amour sous toutes ses formes, le rapport au temps et au fait de vieillir, la mort comme faisant aussi partie de la vie, ainsi que le déracinement et la perte des repères.

J'aimerais avec ce spectacle creuser, montrer et amplifier ce qu'il y a de meilleur en nous et ce qui fait de nous des humains. C'est une transe, un cri à la vie.

Iikuemän est une pièce qui représente un retour à l'essentiel, un rapport primitif à la représentation.

Le corps, la voix, le mouvement, le rythme, la musique et l'objet comme matière première.

démarche

"Le cirque est pour moi un art du corps face à son environnement parfois harmonieux, mais le plus souvent conflictuel."

Le mât chinois est un espace physique immobile et immuable. Dans cet espace l'individu est limité dans son environnement physique et social.

Pour cette pièce, j'ai l'ambition de questionner ces limites et peut-être atteindre une libération.

J'aimerais proposer un nouveau point de vue sur la pratique de cet agrès.

Le dispositif ici est un espace abstrait où l'instrument mât est au service de l'être humain.

Cet espace est créé pour permettre l'exploration des différents plans "verticalité et horizontalité" et leurs niveaux, et faciliter les déplacements dans cet espace.

Un dispositif épuré en forme de mégalithe constitué d'un Cercle des 7 mâts.

Ce dispositif veut ainsi questionner la pratique du mât, et l'amener vers des terrains encore peu explorés.

Pour cette pièce, un des critères principaux dans le choix des interprètes est leur capacité à se déplacer entre le sol et le mât. Mon souhait est que les danseurs ou acrobates au mât puissent relier ces deux univers.

L'équipe d'interprètes est un métissage entre des artistes qui viennent de la danse et des artistes de cirque pratiquant le mât. Une forme hybride entre le langage de la danse, qui a comme habitat naturel l'horizontalité, et les acrobates-danseurs au mât qui sont nés de la verticalité. Avec ce mariage des disciplines, j'aimerais que nous puissions accéder à un corps et un langage hybride. Que nous puissions créer un langage qui nous soit commun.

L'intérêt de ce métissage est de nous sortir chacun de nos endroits de confort et de nous donner la possibilité d'un partage de connaissances et d'expériences.

Nous arrivons avec un regard vierge, laissant derrière nous nos idées préconçues et nos a priori et allons créer ensemble un

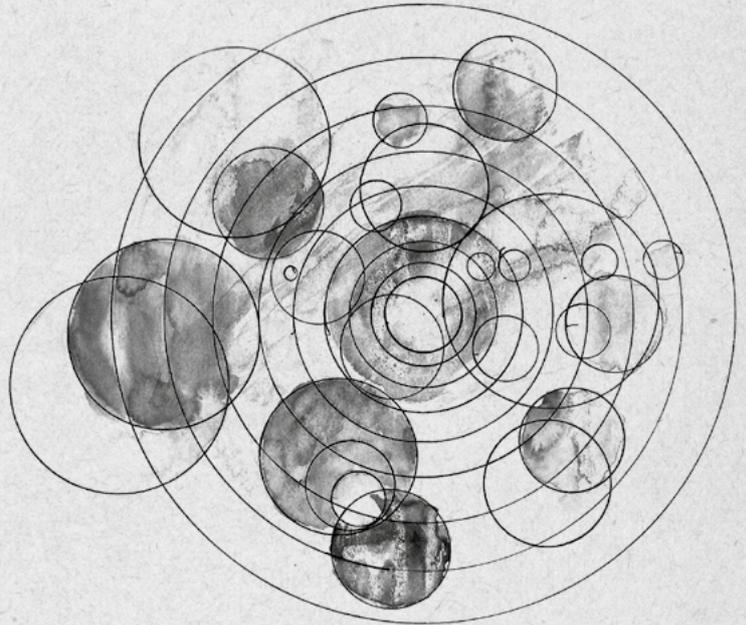
nouveau rapport au mât et au sol, hybride dans son essence même.

Quelques exemples de pistes de recherche du mouvement nées d'un concept de division de l'espace en plusieurs plans et de ses dimensions physiques :

Plan allongé, plan à genoux, plan à quatre pattes, plan debout, debout au mât, première hauteur au mât jusqu'à 2 mètres, plan au-delà de 2 mètres et liaison entre ces plans.

Qualité du mouvement: déséquilibre, dissociation des mouvements au mât.

Mouvement lié au langage sonore: réverbération, Delay, distorsion, etc...



une dramaturgie visuelle

C'est en creusant dans les sources du corps et ces états que la pratique du mât pourrait accéder au statut de langage artistique porteuse de sens.

C'est à travers le corps et ses états que je pourrai déclencher chez le spectateur-récepteur des émotions à travers des sensations.

Un geste, un toucher, une respiration, la sensation d'envol, d'apesanteur, d'une chute physique et spirituelle sont autant d'éléments de vocabulaire de ce langage que les gestes, les états de corps, l'espace, le temps. La pratique du mât devient ainsi une matière signifiante.

Le spectateur, à travers cette matière, ces symboles, a la possibilité de rentrer en connexion, en empathie kinesthésique et ainsi de créer un pont entre le corps de l'acrobate-danseur au mât et son propre corps.

Dans cette forme de dramaturgie, son, lumière, mouvement sont le vocabulaire par lequel le sens se dévoile.

Tous ces éléments sont reliés pour devenir un même corps.

De même, le mât se trouve finalement libéré de sa place jusqu'à présent secondaire, il n'a plus à porter en lui l'obligation d'illustrer ni d'explicitier un récit.

Quelques exemples qui pourraient illustrer cette vision d'une dramaturgie visuelle: Le Miroir d'Andreï Tarkovski; les œuvres du peintre abstrait - expressionniste

Marc Rothko ; Inferno de Romeo Castellucci ; pour ne citer que quelques œuvres.

Une forme de langage poétique, un cirque poétique. Faire naître la réflexion de l'émotion.

Il n'existe pas de mât chinois dans notre quotidien. Pour que le langage du mât devienne vraisemblable et matière porteuse de sens, il est nécessaire que tout un univers soit créé où cette danse, ces déplacements, ces corps soient acceptés par le spectateur comme justes et vraisemblables.

Un univers destitué de toute référence au réel, mais régi par les mêmes règles physiques. Le spectateur ressent la sensation d'apesanteur tout en sachant que l'apesanteur n'existe pas.

Je refuse l'idée d'un abstractionnisme pur où le mouvement se suffit à lui seul, débarrassé de toute émotion.

Le plus important ici n'est pas tant le mouvement en soi, mais cet endroit empli de mystère où il naît.

Un endroit de liberté, de légèreté où chacun peut se permettre de partager sa beauté profonde d'être humain.

J'envisage que mon rôle d'artiste vivant au début du 21^è siècle consiste à rendre visible, palpable ce que représente un individu avec ses espoirs et ses doutes. L'art en tant que miroir et trace sensible d'une époque.

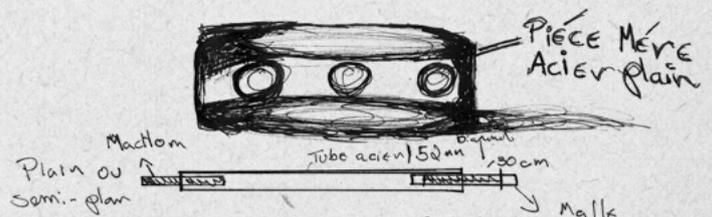
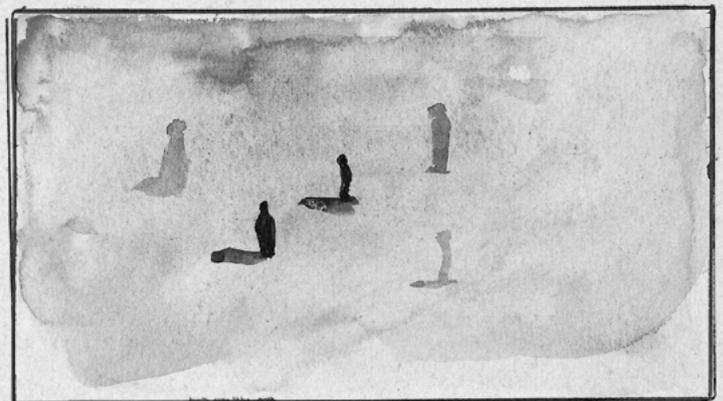


biographie des participants

Rafael De Paula est née au Brésil en 1984. À 21 ans, il rencontre le cirque et se forme pendant quatre ans à l'Escola Popular de Circo de Belo Horizonte. À 25 ans il vient en France pour continuer sa formation au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne pendant trois ans, dont il sort avec le spectacle 'This is the end' mis en scène par David Bobée. En 2012, il crée la compagnie du Chaos, compagnie de cirque contemporain basée à Châlons-en-Champagne, pour porter ses projets. Le travail de la compagnie est essentiellement centré autour du cirque de création, faisant appel à d'autres secteurs artistiques du spectacle vivant : la danse et les arts numériques notamment. C'est avec cette compagnie qu'il crée 'Vigilia', 'Nebula', puis 'Nonada', trois œuvres sensorielles d'une maîtrise exceptionnelle.

Ania Buraczynska est née en Pologne, Ania a grandi dans les Alpes, et son amour pour les hauts sommets la poussera plus tard à s'acharner à grimper sur les mâts et les corps robustes qu'elle rencontrera. Alors qu'elle termine ses études en langues étrangères, auxquelles tenait tant sa mère, elle rencontre à Milan le clown Miloud et décide de changer son orientation professionnelle. Elle entre pour deux ans à l'Ecole de Cirque Rogelio Rivel à Barcelone. Puis elle part six mois à l'Ecole de Cirque de Varsovie et participe la même année à de nombreux stages avec entre autres Claude Victoria, Jean Mening et Loco Brusca. Elle conclut sa formation par un diplôme à la Scuola di Circo Flic à Turin. Durant ces années, elle travaille avec la compagnie Brassica Nappus dans le spectacle "Madame Lune" et se produit avec le Piccolo Circo Volante sur les places italiennes et au Festival del Fuoco à Stromboli. Elle fait également partie de la compagnie Caravan Santorini, qui défend le cirque itinérant et la terre comme espace scénique. En 2012 elle représente la Flic au Festival Circa, à Auch, où elle présente avec quatre autres personnes le spectacle "Bilbul" mis en scène par Francesco Sgro, qu'elle continuera à jouer par la suite avec le Collettivo SAK.

Béa Debrabant née à Aurillac (France) en 1985, Béa a commencé très tôt son éducation musicale (flûte, percussions) d'une part, et sportive d'autre part. Athlète de haut niveau, elle entame une formation universitaire à Lille à l'issue de laquelle elle obtiendra un Master en éducation physique. Passionnée à la fois par le sport et la musique, c'est à 23 ans qu'elle décide de s'orienter vers la danse, en développant un style original, marqué par la spécificité de son parcours et de sa formation. Instinctivement, elle explore à travers plusieurs expérimentations les différences entre le corps tonique, explosif, et ses mouvements fluides, flexibles. Influencée notamment par le Tai Chi, elle développe un style associant force et densité, tout en travaillant autour des différentes nuances d'énergie, d'impact, de vivacité... En parallèle de ses expérimentations, elle se forme à la Manufacture des Arts à Aurillac, aux côtés de la chorégraphe Vendetta Mathea, et découvre différents styles (hip hop, ballet, jazz...). Durant sa formation et par la suite, elle travaille en tant que danseuse, assistante chorégraphe et professeure auprès de Vendetta Mathea, Abderzak Houmi (Compagnie X Press), Afid Zekhnini, Anton Lachky, Ricardo Ambrosio (Untamed Productions), Leif Firnhaber... Elle crée également plusieurs pièces en solo (Parachutes ending, Esperanza), en duo (Matière Androgyne), en quatuor (Avec ou sans).



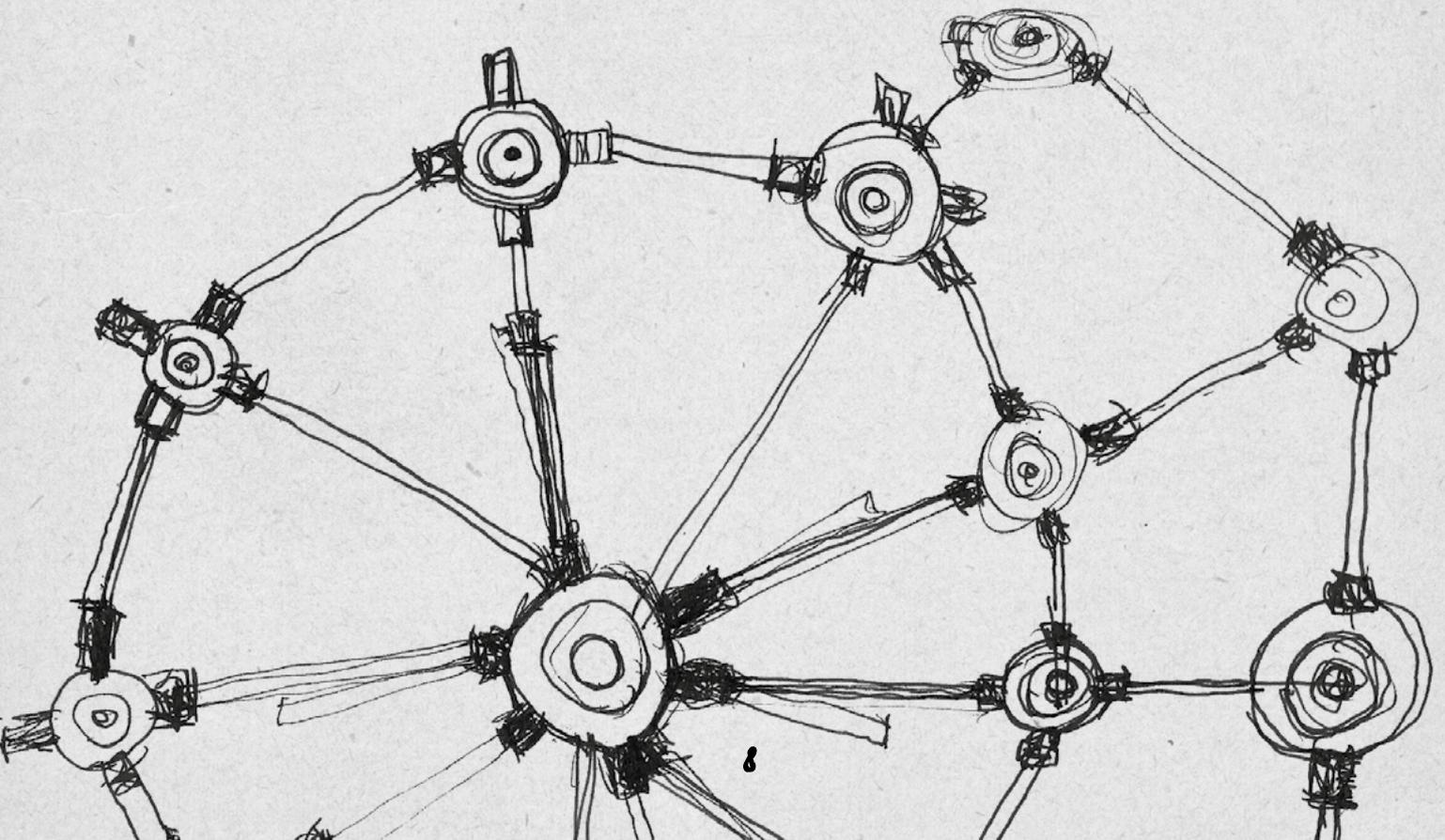
partenaires du projet

Coproductions (recherche en cours)

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie -
la Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre
d'Elbeuf / Le Manège - Scène Nationale de
Reims/Les Subsistances - Lyon/Théâtre
d'Arles

Résidences et soutiens (recherche en cours)

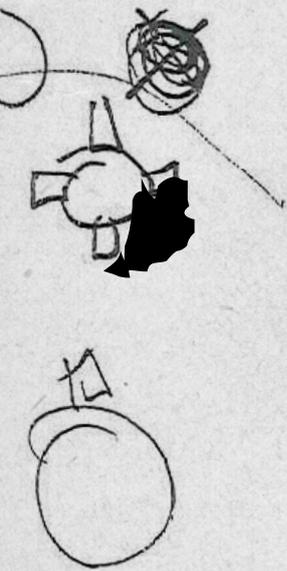
Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - la
Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre d'El-
beuf/Le Manège - Scène Nationale de Reims/
Les Subsistances - Lyon/Théâtre d'Arles/Le
Sirque - PNAC Nexon/AY-ROOP - Théâtre du
Vieux Saint-Etienne, Rennes/Associazione
Culturale ideAgora - Festival Mirabilia,
Fossano



Tube

Tube

m



COMPAGNIE DU CHAOS

4 ou 5 activités en 2
2/3 files

